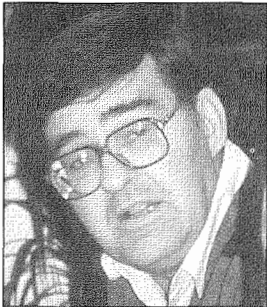


L'ENTRAINEUR D'ENFANT

par Bernard REPELLIN



Lu dans les offres d'emploi de "L'entraîneur de ski alpin" :

Cherche VÉRITABLE entraîneur d'enfant... BEES 1^{er} ou 2^e degré... 10 années minimum d'expérience, à tous les niveaux... pour entraîner enfants de 9 à 14 ans... grande motivation... rémunération : 200.000 F la première année... et plus si satisfaisant.

Bizarre cette annonce, pour ne pas dire incongrue !

En effet, qu'est ce donc qu'un véritable entraîneur d'enfant ?

On connaît des entraîneurs de club, des entraîneurs de comité, des entraîneurs plutôt orientés vers les filles, et d'autres vers les garçons... des entraîneurs d'athlètes ! Mais des entraîneurs d'enfants ? Est-ce péjoratif ? Restrictif ?

En fait, en France (et peut-être aussi ailleurs) l'entraîneur d'enfant est un spécimen rare,... non reconnu ; de manière spécifique, pour des raisons que nous allons essayer d'analyser par ailleurs.

Néanmoins, ça existe !

Et l'objet de cet article, est d'essayer de répondre aux questions posées précédemment, en abordant un sujet, à ce jour très peu évoqué, car allant de soi : en effet, tout entraîneur a généralement, pendant une période plus ou moins longue de sa carrière, eu affaire à des enfants.

QUOIQUE !

Je ne veux pas parler de celui-ci, qui a fait ses classes directement à l'encadrement de l'équipe nationale !... Ni de celui là, qui lui, forme les "entraîneurs d'enfants" sans en avoir jamais eu dans les mains".

Ces deux là ne sont que l'exception qui confirme la règle et n'ont rien à voir avec l'entraîneur d'enfant dont je veux parler.

Je ne veux parler ici que l'individu moyen, bon skieur, ayant fait un peu de compèt, et qui, dans un contexte et des circonstances normales, se retrouve entraîneur du club local, face à une clientèle essentiellement composée d'enfants entre 9 et 15 ans ; il aspire très logiquement à s'élever dans la hiérarchie, pour devenir "autre chose" ; peut-être entraîneur dans un district ou un comité, ou de l'équipe nationale, ou encore, s'il en a les moyens, d'accéder au poste de directeur sportif dans sa station.

Celui-là a eu affaire à des enfants,... mais il n'est pas encore un entraîneur d'enfant. Ou encore, de celui qui reste au club,

5 ans,...10 ans,... ou plus, à ne s'occuper que d'enfants, sans "voir" autre chose, et qui, pour cette raison, ne deviendra jamais un véritable entraîneur d'enfant. Mais alors, si celui là même qui ne s'occupe que d'enfants n'en est pas un, qu'est ce donc qu'un "vrai entraîneur d'enfant" ? Il suffit ! Et de deux choses l'une : ou je délire, ou alors je jette dans la mare étale de la phénoménologie entraînementielle un pavé nouveau : la notion "D'ENTRAINEUR D'ENFANT" .

J'assume le délire... et je jette le pavé :

LE VRAI ENTRAINEUR D'ENFANT EST CELUI QUI, AYANT FAIT LE TOUR DU PROBLEME DE L'ENTRAINEMENT CHOISIT UN JOUR DE NE S'OCCUPER QUE D'ENFANTS PARCE QU'IL PENSE QUE C'EST A CET AGE QUE TOUT SE DECIDE ET QUE SE SITUE LA MAJEURE PARTIE DU TRAVAIL QU'IL Y A AFFAIRE POUR ENVISAGER DANS LES MEILLEURES CONDITIONS, UNE CARRIERE D'ATHLETE DE HAUT NIVEAU .

Je dis cela ; et peut-être que j'enfonce une porte depuis longtemps ouverte ?

QUOIQUE....

C'est HUMBOLDT qui disait:

"Les gens commencent par nier une chose ;

Ensuite ils affirment qu'elle n'a guère d'importance,

Pour finir, ils déclarent que tout le monde savait ça depuis longtemps"

.... Une telle prise de conscience va induire de la part de l'entraîneur qui a fait cette démarche, un comportement particulier dans sa manière de travailler différent de celui de l'entraîneur "traditionnel" :

SA MOTIVATION EST PRESQUE EXCLUSIVEMENT INSTRUMENTALE :

L'important, à ses yeux, est le niveau de relation qu'il arrive à établir avec l'enfant, dans le verbal, comme dans le non verbal, et la qualité de réception du message qu'il a voulu faire passer, qu'il soit tactique, technique, ou "existentiel". Et, s'il a bien conscience de l'importance de la "gagne" ou de la "perte", pour l'enfant, pour lui cela reste secondaire par rapport au "bout du chemin" que l'enfant atteindra beaucoup plus tard, quand lui-même sera sorti de son champ relationnel.

EN MATIERE D'ENVIRONNEMENT :

Il doit bien connaître l'impact négatif que peut avoir une trilogie "famille - Ecole - Ski" non favorable ; que l'un des éléments soit mal vécu, ou simplement ne soit pas à la hauteur des deux autres, et il devient le facteur limitant, qui amène à l'échec, ou

simplement à une stagnation négative ne permettant pas d'atteindre les objectifs que l'enfant et l'entraîneur se sont fixés. Ce dernier doit alors devenir le catalyseur capable d'installer des inter relations plus favorables.

LORSQU'IL S'AGIT DE PROGRAMMATION, le véritable entraîneur d'enfant accorde une priorité permanente au plan de carrière.

Il travaille à long terme, de 5 à 10 ans, peut-être plus, et en fonction des stades d'évolution par lequel va passer l'enfant dans sa croissance vers l'âge adulte, ajustant en permanence la charge d'entraînement aux capacités dominantes momentanées de l'enfant.

Ses préoccupations essentielles sont :

- La sécurité et la préservation de l'intégrité corporelle ; il n'est pas question, par exemple, de "se faire" un genou, ou même un traumatisme cervical.
- La gestion constante de la prise de risques ; le ski demeurant malgré tout un jeu risqué.
- Le souci permanent de l'élargissement des possibilités, dans la perspective de l'amélioration de l'ENTRAINABILITE (voir l'Entraîneur n° 11 et 12)

AU PLAN DE L'ENTRAINEMENT DIT PHYSIQUE :

Sa démarche est LA MULTIACTIVITE LUDIQUE ; le jeu doit rester le "support" essentiel qui préservera la motivation ; s'il connaît parfaitement l'entraîne-



IMPORTANCE CHEZ L'ESPOIR DU TRAVAIL A LONG TERME

ment des filières énergétiques, il ne les travaille pas directement. Il sait, par contre, que lorsqu'il organise un match de foot, ou une partie de tennis, il va "taper" dans telles filières

ENFIN, EN MATIERE DE TECHNIQUE DU SKI :

Le vrai entraîneur d'enfant a acquis une "vision" particulière ; il a d'abord une connaissance profonde de "la gestuelle" du ski, qu'il est capable d'ajuster, en matière d'apprentissage, et de renforcement aux différents âges et niveaux de pratique.

Par ailleurs, cette vision de la technique est en même temps **EVOLUTIVE** et **PROSPECTIVE** :

Cela signifie qu'il a intégré "le chemin" technique qui a mené de Stenmark à Tomba, pour pouvoir faire le "retour vers l'enfant" ; il s'agit d'une vision historique de la technique.

Cela signifie aussi, qu'à la lumière de ce qu'il connaît, il est capable de "voir" ce que pourra être le ski d'un enfant dans 4 ou 5 ans, à partir de la donne du moment.

Il sait enfin, que ce que l'on peut voir de l'activité gestuelle d'un skieur n'est que la partie "immergée de l'iceberg", s'appuyant sur des soubassements informationnels et perceptifs invisibles et profonds, fruits d'un jeu de construction stocké en mémoire à long terme, et qui dure depuis des années (voir articles précédents).

Voici, très schématiquement brossé, le profil du "véritable entraîneur d'enfant".

Évidemment, à l'annonce qui débutait cet article, personne n'a jamais répondu !

En effet, comment un tel personnage peut-il exister ?

Et d'ailleurs, s'il existait,... ça se saurait depuis longtemps !
QUOIQUE...

Comme il a été dit en début d'article, il s'agit d'un spécimen rare et non reconnu...

RARE, car "descendre" vers l'enfant est une démarche "à contre-courant" dans le système actuel; choix qui suppose expérience et connaissance éclairées par l'amour des enfants, conjoncture qui ne se rencontre pas forcément à tous les coins de rue.

NON RECONNU, car en privilégiant le fond à la forme, il se place volontairement "sous le bois-seau".

Choix qui, par les temps qui courent, convenons en... n'a rien de convenable !

...Mais cet article ne "voulait" être ni convenable, ni raisonnable !

QUOIQUE...

Si j'étais DTN, ou DTA, j'irais chercher "L'ENTRAINEUR D'ENFANT"